

me siècle; tel est entr'autres le fameux Virgile de la Bibliothèque du Grand Duc de Toscane.

L'idée de cet Ouvrage est entièrement neuve: jusqu'ici personne n'avoit entrepris un Catalogue aussi vaste. Elle fera naître à d'autres Sçavans le dessein de le porter à sa perfection, en reformant les fautes inséparables de cette sorte de collections, & en ajoutant les pièces que Dom Montfaucon n'a pû voir, ou dont on a négligé de lui envoyer la notice. Un Ouvrage de cette espece ne peut être perfectionné que peu à peu. Mais on peut dire que le premier Architecte a déjà bien élevé l'édifice.

II. Il m'est tombé entre les mains un Exemplaire d'un Ecrit venant de Londres; & intitulé *La grande Question, Guerre ou Paix avec l'Espagne, examinée avec impartialité, où l'on justifie les mesures prises contre ceux qui se plaisent à la guerre.* Plusieurs milliers d'Exemplaires en furent distribués gratis parmi le peuple de Londres au mois de Mars dernier. Peut-être nos Lecteurs seront ils curieux d'en trouver aussi un Extrait dans ces Mémoires, puitque les affaires entre les deux Couronnes d'Espagne & d'Angleterre font l'attention du public depuis quelques années.

L'Auteur de cette pièce affectionné au Ministère présent de la Cour de Londres, ou affectant de l'être, après avoir insinué que les efforts qu'on fait pour inspirer du mécontentement au Peuple contre les mesures prises sur la situation des affaires présentes, ne tendent qu'à exciter une rédition, déclare être dans le dessein d'examiner ces mesures sans partialité, afin que les bien-intentionnés qui souhaitent d'être instruits de l'état des affaires relatives au Bien de la Patrie, ne tombent pas dans les pièges qu'on leur tend: Que c'est à ceux-là qu'il adresse son Ecrit, & non à leurs séducteurs; qu'il
ne